



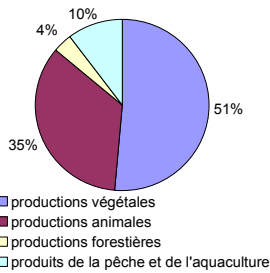
## Les filières de l'élevage en Chine

Septembre 2006

© MINEFI – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

### Place des productions animales au sein de l'agriculture chinoise en 2004



Source : China agriculture yearbook 2005 (% exprimant la valeur de la production en milliards de RMB)<sup>1</sup>

Les productions animales chinoises représentent **35% de la production agricole**, soit une valeur de 1 217 milliards de RMB<sup>2</sup> en 2004. La Chine participe pour **plus d'un quart à la production mondiale de viande**. Si l'élevage porcin reste le principal élevage, les élevages bovin-viande, volaille et ovin se placent également aux premiers rangs mondiaux et répondent à la demande de diversification de sources de protéines animales des populations des villes<sup>3</sup>.

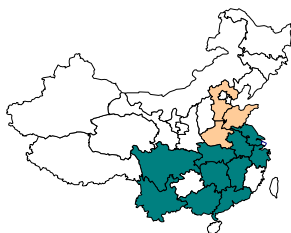
L'élevage reste **majoritairement familial**, c'est pourquoi la plus grande partie des productions animales échappent encore aux filières d'abattage et de transformation organisées, d'où une traçabilité et une prophylaxie quasi-inexistante et des problèmes de qualité, voire d'épizootie. Des filières commencent cependant à s'organiser par **l'intégration croissante de l'activité d'élevage** au sein de grands groupes de transformation des produits carnés et, désormais, de la grande distribution.

### Les cheptels

### Des cheptels aux premiers rangs mondiaux

Région	Cheptel (Mons têtes)	% cheptel Chine
Sichuan	56,3	12%
Henan	42,3	9%
Shandong	30,6	6%
Hunan	43,4	9%
Hebei	29,5	6%
Guangxi	26,7	6%
Yunnan	26,1	5%
<b>Total Chine</b>	<b>481,9</b>	<b>53%</b>

Principales régions porcines en Chine en 2004 (source : Statistical Agricultural Yearbook 2005).



	20 % du cheptel
	60 % du cheptel

Sources : Statistical Agricultural Yearbook 2005

#### 1. Le cheptel porcin, premier cheptel mondial

	2001	2002	2003	2004	2005
Stock (millions de têtes)	446,8	457,4	462,9	466	481,9
Animaux abattus (millions de têtes)	549,4	566,8	592	618	639,5
Viande porcine (millions de tonnes)	41,8	43,3	45,2	47	49

Evolution du cheptel et de la production de viande porcine en Chine (Source : FAOStats 2006).

Avec près de **482 millions de têtes**, soit 3,2 fois plus que le cheptel européen, le cheptel porcin chinois compte pour **plus de la moitié du cheptel mondial en 2005**, en hausse de 8 % par rapport en 2001. La production de viande de porc s'est élevée à **49 millions de tonnes en 2005** soit plus de 48% de la production mondiale. Elle est principalement destinée à une consommation locale.

On peut distinguer **2 bassins de production majeurs** (cf carte ci-contre) : les provinces du sud et du sud-est qui concentrent 60% de la production et les provinces du bassin du Fleuve Jaune qui en concentrent 20%. Si le Sichuan reste la 1<sup>ère</sup> région productrice de porc avec 12% du cheptel, les zones du fleuve jaune progressent plus rapidement et de nouvelles zones se développent, en particulier dans les **provinces du Nord-Est, bassin céréalier du pays**.

#### 2. Le cheptel de volailles en faible croissance

Le cheptel de volailles (viande et œuf) s'est élevé à **5,2 milliards de têtes en 2005**, les provinces de l'Est concentrant la majeure partie du cheptel.

En 2005, la production de viande de volaille s'est élevée à **13,9 millions de tonnes**, soit une croissance de 15% depuis 2001. Elle représente environ 14% de la production mondiale ce qui la place en 2<sup>ème</sup> position juste après les

<sup>1</sup> Valeur totale de la production agricole chinoise en 2004 : 3 624 milliards de RMB.

<sup>2</sup> 1EUR = 10,0849 RMB au 13 septembre 2006.

<sup>3</sup> cf fiche de synthèse : le marché des produits carnés en Chine.

Région	Nb têtes abattues (en millions)
Shandong	1 468
Guangdong	987
Hebei	653
Henan	629
Jiangsu	583
Liaoning	512
Anhui	482
Jilin	455
Sichuan	436
Hunan	428
<b>Total Chine</b>	<b>9 070</b>

Les 10 premières régions de Chine pour l'abattage de volaille (source : Statistical Agricultural Yearbook 2005).

Etats-Unis. Paradoxalement, cette production n'a été que faiblement affectée en 2004 et 2005 malgré les épisodes virulents de grippe aviaire.

	2001	2002	2003	2004	2005
<b>Stock de volailles (milliards de têtes)</b>	4,5	4,9	4,7	5,1	5,2
<b>Œufs de poule (milliards)</b>	19,9	20,9	22,2	23,2	24,0
<b>Viande de volaille (millions de tonnes)</b>	12,1	12,5	13,1	13,5	13,9

Evolution du cheptel et de la production de viande de volaille en Chine (Source : FAOStats 2006).

### 3. Le cheptel bovin, une priorité

Le cheptel bovin chinois s'est élevé à **138 millions de têtes en 2005**, soit 8,4% du cheptel mondial, redescendant à la troisième place après le Brésil et l'Inde, cela représente une augmentation de 7% depuis 2001. Signe d'une meilleure productivité par animal, la Chine est devenue le troisième producteur mondial de viande bovine (elle était 5<sup>ème</sup> en 2002) avec **7,1 millions de tonnes de viande** (+30% par rapport à 2001).

En 2004, les vaches laitières<sup>4</sup> comptaient pour plus de 11,1 millions de têtes. Le cheptel bovin viande, principalement constitué de Huangniu (vaches jaunes), **atteignait 100 millions de têtes et les buffles plus de 22 millions de têtes en 2005**. Les bovins non laitiers sont répartis sur tout le territoire car ils sont souvent utilisés comme bêtes de somme.

Signe de l'industrialisation de ce secteur, le poids des régions classiques d'élevage bovin viande (Mongolie Intérieure, Xinjiang, Qinghai, Tibet) recule, passant de 44% en 1980 à 14% en 2004 au profit de **nouvelles régions plus proches des bassins de consommation** : Henan, Shandong, Hebei..., etc. qui regroupent désormais 31% des animaux.

Région	Nb animaux (en millions)
Henan	14,2
Sichuan	11,1
Shandong	10,0
Hebei	8,0
Yunnan	7,9
Guizhou	7,6
Guangxi	7,4
Tibet	6,1
Mongolie Intérieure	5,1
Xinjiang	4,8
<b>Total Chine</b>	<b>137,8</b>

Les 10 premières régions de Chine pour le cheptel bovin (source : Statistical Agricultural Yearbook 2005).

	2001	2002	2003	2004	2005
<b>Cheptel bovin (millions de têtes)</b>	129	128	131	135	138
<b>Viande bovine (millions de tonnes)</b>	5,5	5,8	6,3	6,8	7,1
<b>Animaux abattus (millions de têtes)</b>	41,2	44,0	47,0	50,6	53,8

Evolution du cheptel et de la production de viande bovine en Chine (Source : FAOStats 2006).

**La Chine n'est pas un pays de forte tradition d'élevage bovin.** Le pays présente très peu de pâturages et ceux-ci sont détériorés par le surpâturage ou consacrés aux cultures.

La filière bovin viande chinoise souffre de son retard en matière de génétique, les autorités chinoises estimant à 30% du cheptel les bovins de bonne qualité. Le poids moyen d'un bovin viande s'élève à 133 kg soit 66% de la moyenne mondiale. La production moyenne d'un bovin viande chinois s'élève à 1/3 de la production d'un bovin américain.

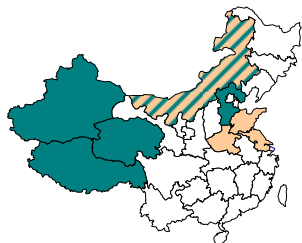
### 4. Le cheptel ovin, 1<sup>er</sup> cheptel mondial

Le cheptel ovin et caprin s'élevait à plus de **366 millions de têtes en 2005**, ce qui place la Chine au 1<sup>er</sup> rang mondial devant l'Inde. Il a augmenté de plus de 26% par rapport à 2001. La production de **viande ovine s'est élevée à 4,3 millions de tonnes** (plus de 33% de la production mondiale), soit 48% d'augmentation par rapport à 2001, principalement tirée par la croissance de la consommation intérieure.

<sup>4</sup>Cf fiche de synthèse : Production de lait en Chine. Août 2006. Disponible sur le site [www.missioneco.org/chine](http://www.missioneco.org/chine)

Région	Cheptel (millions de têtes)
Mongolie Intérieure	53,2
Xinjiang	42,7
Henan	39,1
Shandong	32,9
Hebei	23,6
Tibet	18,2
Qinghai	17,6
Sichuan	14,8
Gansu	13,0
Jiangsu	12,0
<b>Total Chine</b>	<b>366,4</b>

Les 10 premières régions de Chine pour le cheptel ovin et caprin (source : Statistical Agricultural Yearbook 2005).



	ovins
	caprins

Répartition des cheptels ovins et caprins

	2001	2002	2003	2004	2005
<b>Stocks (millions de têtes)</b>	290	297	317	341	366
<b>Abattage (millions de têtes)</b>	217	233	260	287	312
<b>Viande (millions de tonnes)</b>	2,9	3,2	3,6	4,0	4,3

Evolution du cheptel et de la production de viande ovine et caprine en Chine (Source : FAOStats 2006).

L'élevage ovin domine dans l'Ouest tandis que l'élevage caprin est prépondérant dans l'Est. Les autorités chinoises considèrent que 55% du cheptel ovin viande atteint une qualité satisfaisante. Le poids moyen d'un ovin viande chinois atteindrait 79% de la moyenne mondiale et 55% d'un ovin australien.

## 5. Politiques de soutien à l'élevage

Pour soutenir le développement de cette industrie et faire face aux enjeux sanitaires que l'élevage représente en Chine, le gouvernement met à jour son arsenal législatif et énonce les fondements du développement de ce secteur.

Les premiers textes portaient sur la protection des pâturages (« *Grassland law* », 2003) et sur la création de zones de développement pour l'élevage bovin (« *Beef Advantageous Development Area Programm* », 2003). Depuis juillet 2006, ont été promulguées simultanément l'« *animal husbandry law* », qui définit les grandes orientations à donner au secteur et la « *stock breeding law* », qui donne le cadre du développement génétique du cheptel chinois. Ces deux lois stipulent notamment les devoirs des gouvernements locaux dans la modernisation et l'élargissement des élevages, le développement des canaux de distribution, la protection de la diversité génétique, la diffusion des techniques et bonnes pratiques. Ces deux textes font aussi état des devoirs des éleveurs dans la mise en place des bonnes pratiques, l'utilisation des intrants de qualité, du marquage et de l'enregistrement des animaux et dans la déclaration des cas de maladies.

D'autres textes sont en préparation sur la conservation des races, l'enregistrement des reproducteurs, le marquage des animaux ou encore la gestion environnementale des élevages et des pâturages.

Il existe un programme de développement des « **entreprises prioritaires** » mené par le Ministère de l'Agriculture. Les 300 entreprises agricoles et agroalimentaires appartenant à cette liste, dont 52 relèvent de la filière viande, sont généralement des leaders régionaux. Ils sont aidés par des politiques locales favorables dans l'objectif de renforcer leurs positions. La Commission au Développement et à la Réforme alloue des aides à des entreprises de la filière viande, en particulier dans des régions où des capacités insuffisantes de production ont été diagnostiquées.

Au niveau local, des politiques favorables existent également pour des projets de plus petite envergure, afin d'attirer des capitaux étrangers ou de diffuser des produits et techniques auprès des éleveurs.

L'objectif de ces politiques nationales et locales est double : création de groupes puissants dans la filière de l'élevage ainsi que de régions spécialisées destinées à assurer l'autosuffisance locale.

## Les modes d'élevage

### De l'élevage familial au développement de filières intégrées

Sur près de 350 millions d'agriculteurs, on estime entre **80 et 100 millions** ceux impliqués dans l'élevage. Les paysans sont rarement uniquement

**éleveurs.** Les fermes d'élevage étatiques reculent au profit des **fermes privées** en particulier sur la côte Est, tournées vers la consommation urbaine et l'export.



Le leader chinois de la transformation des produits carnés est le groupe Luohe Shuanghui (Shineway). Coté à la bourse de Shenzhen depuis 1998, le groupe emploie 40 000 employés au sein de plus de 50 filiales (dont Etats-Unis, Russie, Pays-Bas, Corée). Son chiffre d'affaires a atteint 20 milliards de RMB en 2005 (8,5 milliards en 2002). Luohe possède une capacité annuelle d'abattage de 10 millions de têtes de porcs, ainsi que de bovins, ovins, et volailles et produit environ 600 produits : viande fraîche, charcuterie (saucisses, viandes séchées, fumées...) et conserves. Le groupe produit également des soupes et condiments et a mis en place un réseau de distribution de plus de 400 points de vente de type boucherie-charcuterie dans les principales villes chinoises.

### 1. L'élevage familial, toujours dominant mais en perte de vitesse.

L'élevage familial reste le mode d'élevage dominant avec **70 à 80 % de l'élevage de volaille, de porc et de bovin mais est en déclin au profit d'élevages industrialisés.** On estime ainsi que 70% des ruraux élèvent des porcs. Ils étaient 95% au milieu des années 80.

Il consiste en quelques têtes de porcs et volailles, éventuellement un animal de travail, partageant l'espace de la famille de l'éleveur. La consommation est saisonnière, concentrée pendant les périodes de fêtes (nouvel an chinois). Ce type d'élevage reste particulièrement sensible dans la propagation des maladies animales à cause de l'absence de prophylaxie, de la non-déclaration des cas et également des risques de transmission aux éleveurs.

L'élevage familial est encore principalement destiné à l'**autoconsommation**.

Toutefois, il existe, en faible proportion, un **élevage familial destiné à la commercialisation**. Il s'agit principalement d'une activité qui apporte un complément de revenu, le bénéfice brut s'élevant en moyenne à 600 RMB par animal (de 80 à 100 RMB par tête de porc et de mouton et de 500 à 800 RMB pour les bovins viande). La commercialisation est réalisée par un négociant, intermédiaire ou par l'organisme local de coopération économique des paysans.

### 2. Le développement de filières intégrées

Une production intégrée à l'aval principalement par le biais de la **contractualisation de fermes familiales et industrielles se développe** face à l'évolution quantitative et qualitative de la demande (développement de notion de traçabilité et d'homogénéité des produits, croissance des industries de transformation secondaire, amélioration des conditions de transport...). Elle s'accompagne de plus en plus de **pratiques d'élevage formalisées par les industriels** et la grande distribution. Ces cahiers des charges peuvent être formels ou informels, en particulier pour les éleveurs familiaux. Des aides techniques peuvent être fournies par les industriels en amont, en particulier aux gros élevages qui effectuent aussi les contrôles de qualité. Les groupes intégrateurs disposent généralement également de leurs propres fermes.

## La transformation

### Début de concentration d'un secteur industriel encore très atomisé

Le chiffre d'affaires de l'industrie de transformation des produits carnés s'est élevé à 230 milliards de RMB en 2005, soit une augmentation de 38% par rapport à 2004.

#### 1. Une filière encore inorganisée

En 2005, on dénombrait **2 544 entreprises dans la filière viande d'abattage et de transformation**. A côté de celles-ci, il existe **multitude d'entreprises, non comptabilisées dans les statistiques officielles**, dont le chiffre d'affaires est inférieur à 5 millions, en particulier en ce qui concerne la transformation primaire. La majorité n'atteint pas les normes nationales et internationales, en raison des difficultés de contrôle.

#### 2. Le renforcement de la position des leaders

**Les 50 premières entreprises couvrent 63% du marché et les 10 premières, présentées ci-dessous, 10% du marché.** Les investisseurs

étrangers d'origine asiatique sont les plus présents ainsi que les Américains (Tyson, Hormel...). Ces groupes se développent à la fois verticalement en intégrant élevage, transformation primaire et secondaire et distribution, mais également horizontalement en développant leur activité de production d'aliments, médicaments, etc.

### Les 10 premiers groupes chinois de transformation des produits carnés

rang	nom du groupe	CA en 2001 ( en mds de RMB)	activités	partenaires étrangers
1	Henan Luohe Shuanghui (Shineway)	7 066,7	élevage, abattage, transformation	
2	Linfen Xincheng Jinluo	4 839,4	abattage, transformation	
3	Shandong Zhucheng Foreign Trade	4 036,5	transformation, distribution des produits carnés, import-export	
4	Jilin Deda	3 463,7	élevage des volailles, transformation, alimentation animale	
5	Jiangsu Yurun Food	3 127,9	transformation et distribution des produits carnés	
6	Dacheng Group Northeast Asia	2 466,7	alimentation animale, transformation	75% Taiwan, 25% Singapour
7	Delishi	1 759,1	abattage de porcs, transformation, produits congelés	
8	Shandong Longda Enterprise	1 458,8	élevage, transformation, produits congelés	Japon, USA, Singapour
9	Shanghai Food	1 323,0	distribution des viandes, transformation	
10	Zhengda	1 320,5	élevage des volailles, transformation, alimentation animale	Thaïlande

Source : China Meat Association

## Conclusion

### Sources :

- Ministère chinois de l'agriculture
- China Meat Association
- China Agriculture et Statistical Yearbooks
- USDA
- Académie des Sciences Chinoises
- Quotidien des paysans
- FAOstats

Le secteur de l'élevage en Chine connaît une croissance sans précédent. L'atomisation de la production et le faible niveau d'industrialisation sont responsables de crises sanitaires préoccupantes pour le consommateur, les autorités et les experts internationaux (grippe aviaire, fièvre aphteuse, peste porcine, *streptococcus suis*...). **L'industrialisation du secteur**, notamment par intégration par l'aval, et la nécessaire **mise en place d'un système sanitaire fiable** par les autorités sont les deux fondements du développement de ce secteur actuellement.

Les autres enjeux, sur lesquels les entreprises françaises peuvent se positionner, résident dans le développement de l'industrie de la **nutrition animale et dans la diffusion de la génétique de bonne qualité**, indispensables pour que la production chinoise réponde aux besoins des populations urbaines et se rapproche des niveaux internationaux tant sur le plan du rendement que de la qualité.

### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique de PEKIN (adresser les demandes à [pekin@missioneco.org](mailto:pekin@missioneco.org)).

### Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur : Mission Économique de Pékin

Adresse : Pacific Century Place, Unit 1015, Tower A  
2A Gong Ti Bei Lu, Chao Yang Qu  
Pékin RPC 100027  
CHINE

Rédigée par Laure ELSAESSER

Actualisée par : Axel de MARTENE

Revue par : Marie-Hélène LE HENAFF

Date de parution : septembre 2006